



n°42 - NOVEMBRE 2002

La grappe d'Autan

SOMMAIRE

EDITO

DOSSIER

BILAN DE LA CAMPAGNE
2002

..... page 2

VOTRE RENDEZ-VOUS

..... page 4

A la croisée des chemins....

Que sera le développement viticole des 10 prochaines années ? Est devin celui qui pourra répondre à cette question !, mais en attendant, la situation est délicate....

D'une part, au niveau national : la dissolution de l'ANDA - Association Loi 1901 qui représente 75 % du budget d'ITV France, devrait intervenir dans les prochains jours.

Reste pour l'ANDA :

- à solder ses comptes 2001 (toujours pas approuvés par son Assemblée Générale)
- à établir les conventions 2002 avec ses partenaires (toujours non validées par le contrôleur d'Etat)

Reste pour l'ITV l'incertitude de son financement 2002. L'ANDA a effectué deux avances successives à ITV France, remboursables au 30 novembre 2002, en l'absence de conventions !!

D'autre part, au niveau régional, la crise actuelle que traverse le CIVSO n'est pas là pour nous rassurer. Outre la difficulté qu'il aura en 2003 pour son propre fonctionnement, que sera sa participation aux actions techniques ?

Une rapide estimation, cumulant tous les budgets alloués à la R/D viti-vinicole, montre que la filière viticole y investit environ 0.3% de son chiffre d'affaire (hors recherche privée).

Force est de constater que l'ensemble de la profession souhaite des organisations techniques efficaces et pointues, pour préparer l'avenir,.... et que personne n'est prêt à payer !

Il va falloir trouver des solutions.

J.François Roussillon,
Président de la Station Régionale

Brèves... Brèves...**“La gestion du rendement en viticulture”**

sera abordée lors de la journée technique régionale organisée par la Station régionale ITV Midi-Pyrénées le **jeudi 12 décembre 2002** à l'ENSA de Toulouse.

Seront abordés les aspects touchant à l'influence de l'entretien du sol et des systèmes de conduite sur les relations rendement/qualité, mais aussi la prévision de la production viticole par modélisation, ainsi que les travaux en vert, dans un objectif de régulation de la production et d'une amélioration qualitative de la vendange.

La présentation d'innovations dans la cartographie et la viticulture de précision, sera suivie d'un point sur l'avis des professionnels avec l'intervention de l'INAO et de cas pratiques des appellations Fronton, Cahors et Madiran.

Renseignements et inscriptions :

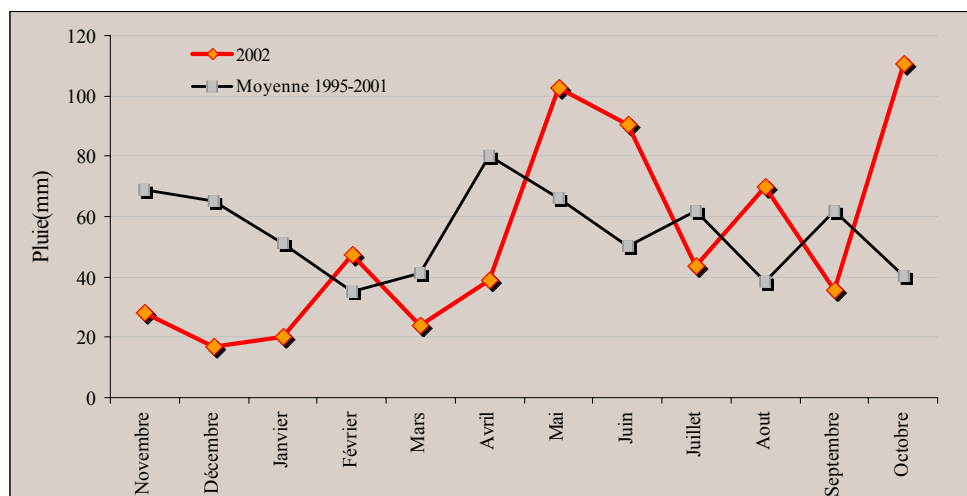
Carole Feilhès
Station Régionale MP
Tél. 05.63.33.62.62.

BILAN DE LA CAMPAGNE 2002

Les “anciens” nous avaient prévenus : “une année aux treize lunes n’annonce rien de bon pour l’été qui arrive”.

Jusqu’au mois d’avril pourtant, les conditions climatiques de l’hiver et du début de printemps, laissaient présager un risque de sécheresse évident pour notre culture.

Fin avril, le bilan pluviométrique depuis octobre 2001 accuse un déficit moyen de 200 mm. Les sols sont peu gorgés d’eau, et le départ en végétation de la vigne est ralenti.



Graphie n°1 : pluviométrie mensuelle sur le vignoble de Lavilledieu du Temple

Ce manque d’eau, associé à un hiver froid, n’a pas favorisé la maturation des oeufs de mildiou et l’arrivée des premières contaminations. Les premiers traitements anti-mildiou ont ainsi pu être retardés jusqu’à la fin mai début juin, dans les groupes “lutte raisonnée”.

Malheureusement, “la malédiction de l’année aux treize lunes” attendait son heure : entre le 4 et le 9 juin, la région subissait 5 jours de pluie abondante, allant de 60 à 130 mm, selon les secteurs.

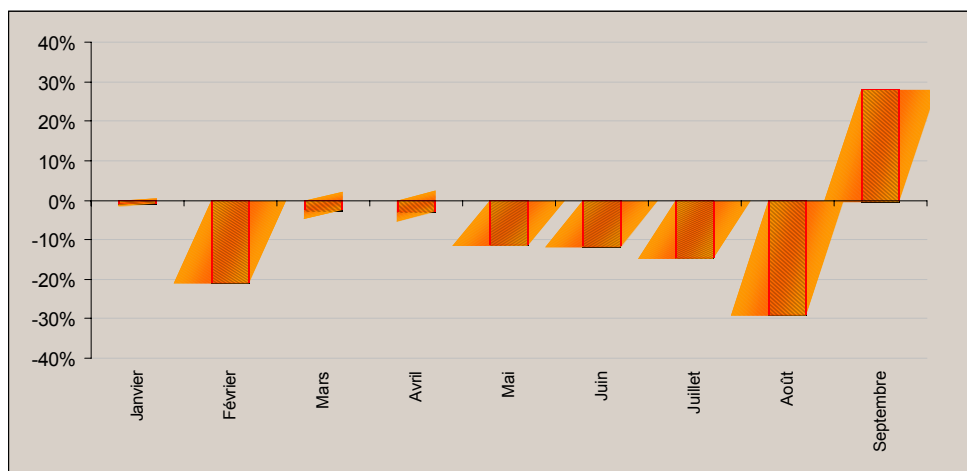
Ces fortes précipitations ont favorisé le départ virulent du mildiou, qui est demeuré bien fructifié, en raison des fréquentes pluies de juillet et août. Il fût cependant bien maîtrisé.

En revanche, les pluies ont affecté d’autres variables pour lesquelles aucune intervention n’est possible : la floraison et la nouaison.

A partir de la floraison, tous les facteurs climatiques ont concouru à affecter de façon spectaculaire par endroit le rendement, même si en avril-mai, les sorties avaient été satisfaisantes avec des taux de fertilité identiques aux années précédentes.

Une grande partie de la floraison s’est déroulée sous la pluie, avec des températures bien inférieures aux moyennes. Cela a d’abord eu pour conséquence d’affecter les taux de germination et d’accentuer le phénomène de parthénocarpie :

les mauvaises conditions climatiques ont troublé la fécondation, entraînant le développement inhabituel de petites baies. Mais, au-delà de ce millerandage, c'est la coulure qui s'en suivit qui réduit considérablement le potentiel quantitatif de la vendange. Les températures basses et un faible ensoleillement ont limité la photosynthèse de la plante.



Graphique n°2 : écart (en %) des heures d'insolation en 2002 par rapport à une moyenne de 10 ans (1991-2001) - Gers -

Une forte concurrence glucidique s'est installée entre les baies et le reste de la plante, qui étaient alors en période de forte pousse. Les sucres ont afflué préférentiellement vers les jeunes feuilles, entraînant au niveau des jeunes fruits l'abscission des pédicelles et leur chute. La coulure a particulièrement affecté les Merlots, connus pour leur sensibilité à la floraison. Une grande partie des grappes se retrouvait au moment de la fermeture avec peu de grain, et souvent de petite taille.

Dès la fin de la nouaison, les mesures de volumes de grappes que nous réalisons sur des parcelles de référence, faisaient état d'une baisse variant entre 10 et 30 % par rapport aux moyennes. Jusqu'à la véraison, les conditions climatiques n'ont pas permis un développement des baies (températures basses et faible insolation). La succession de ces événements (mauvaise germination, millerandage, coulure et faible développement des baies) a provoqué au final une baisse moyenne des rendements, variant de 10 à 40 % selon les secteurs.

	2000	2001	2002
Duras	240	275	185
Cot	237	242	199
Négrette	302	327	254
Colombard	246	264	171

Tableau n°1 : poids moyen des grappes (en g) sur les parcelles d'essais ITV

Ces pertes ont de plus été accentuées en fin de maturation (après les pluies du 25 septembre) par l'éclatement des baies, lié à une pellicule fine des raisins.

Brèves... Brèves...

V'innopôle Midi-Pyrénées

Depuis le 15 novembre dernier, la Station régionale ITV Midi-Pyrénées est dans ses nouveaux bureaux.

Veillez noter nos nouvelles coordonnées

**ITV France - Station Régionale M.Pyrénées
V'innopôle - BP 22
Bramès-Aïgues -
81310 Peyrole**

Tél. 05.63.33.62.62.

Fax 05.63.33.62.60.

Nous sommes situés à 1 km de la sortie n°8 de l'A68 (route de Montans / Graulhet), au centre d'un bosquet et entourés de vignes.

"Production Intégrée"

Suite au succès de la formation "**Production Intégrée**" en viticulture, qui s'est déroulée en mars 2002, la Station régionale ITV MP et la Chambre Régionale d'Agriculture M.Pyrénées renouvèlent une session de formation, afin de satisfaire à la demande des professionnels, soucieux de l'application de la PI au vignoble. Cette formation est prévue du **2 au 4 avril 2003** au V'innopôle.

Renseignements :
C. Feilhès - SRMP
05.63.33.62.62.

L'humidité de juin et juillet a été responsable sur certains secteurs de carence en magnésium, issue d'une absorption préférentielle du potassium par la vigne. La carence s'est essentiellement traduite par un rougissement (ou jaunissement chez les cépages blancs) de la feuille entre les nervures, mais a pu également provoquer des dessèchements de la rafle, sur les parcelles les plus vigoureuses à l'approche de la maturité.

Il fut d'ailleurs laborieux d'approcher cette maturité. Le millésime nous réservait encore quelques surprises. Alors qu'à la vue des rendements, on pouvait s'attendre à retrouver un raisin riche en sucres, les premiers contrôles de maturité de la fin août et début septembre laissaient entrevoir le pire. Les pluies de la fin août (30 mm) et début septembre (30 mm) ont retardé l'arrêt de croissance de la vigne, et fait stagner les degrés, mais malheureusement pas la pourriture grise qui s'est installée dangereusement sur les cépages les plus précoces. Alors que certains accusent déjà araignées rouges, cicadelles, mildiou... de ne pas permettre au feuillage d'accomplir son travail de synthèse des glucides, l'anticyclone se décide à quitter la perfide albion pour nous retrouver. Nous ne reverrons plus les cumulus durant presque trente jours. Les conséquences sont immédiates : *botrytis cinerea* fait ses adieux et les réfractomètres indiquent des gains d'un degré toutes les semaines.

Cette période de beau temps se caractérise surtout par le retour du soleil. Les durées d'insolation sont 30% supérieures à la moyenne saisonnière au mois de

septembre, et ont favorisé la synthèse des anthocyanes. Mais, là encore, 2002 allait nous surprendre. Au mois de septembre, les températures ont joué au yoyo. De fortes chaleurs se sont en effet abattues sur la région entre le 15 et le 22, battant des records sur les 8 dernières années. Ces températures ont contribué à dégrader les acidités, mais dès le 23 septembre, elles rechutaient considérablement. La semaine du 23 au 30 septembre fut ainsi la plus froide jamais enregistrée depuis 8 ans. Ces conditions thermiques ont favorisé des acidités élevées sur la plupart des secteurs. Le suivi des maturations montre un arrêt de la dégradation des acides à partir du 10 septembre. Les acidités totales ont ainsi stagné autour de 5 (ou 8 sur Colombar), avec des valeurs élevées d'acides tartrique et malique.

Cette période a notamment permis de conserver de très beaux potentiels aromatiques et de la fraîcheur sur la grande majorité de nos cépages, comme les blancs du Gers ou la Négrette. Mais, ce bouleversement thermique a pu également perturber la maturation polyphénolique. Sur certains cépages et certaines parcelles, la maturité tanique a été difficile à atteindre, engendrant à la dégustation des notes végétales marquées. Les Cabernets Francs ont été une nouvelle fois les plus marqués. Mais, cette maturité incomplète des tanins a également touché les parcelles mal équilibrées.

Le suivi des courbes des anthocyanes du raisin fait apparaître sur la majorité de notre réseau, une évolution pratiquement inexistante du potentiel polyphénolique des raisins à partir du 10 septembre. Durant plus de 20 jours, les courbes n'évoluent pas ou très peu. Heureusement, très tôt, les niveaux d'anthocyanes présentes dans le raisin étaient élevés.



la grappe d'autan

Bulletin bimestriel
de la Station régionale
Midi-pyrénées du Centre
Technique Interprofessionnel
de la Vigne et du Vin
(ITV France)

52, place Jean Moulin - BP73
81603 GAILLAC Cedex
Tél. 05 63 41 01 54
Fax 05 63 41 01 88

Directeur de la publication
Jean-François Roussillon

Rédacteur en chef
Jean-Luc Favarel

Secrétaire de Rédaction
Liliane Fonvieille

Comité de rédaction
Brigitte Barthélémy
François Davaux
Thierry Dufourcq
Charlotte Mandroux
David Regourd
Romain Renard
Eric Serrano

VOTRE RENDEZ-VOUS

“GESTION DU RENDEMENT EN VITICULTURE”

Journée technique régionale

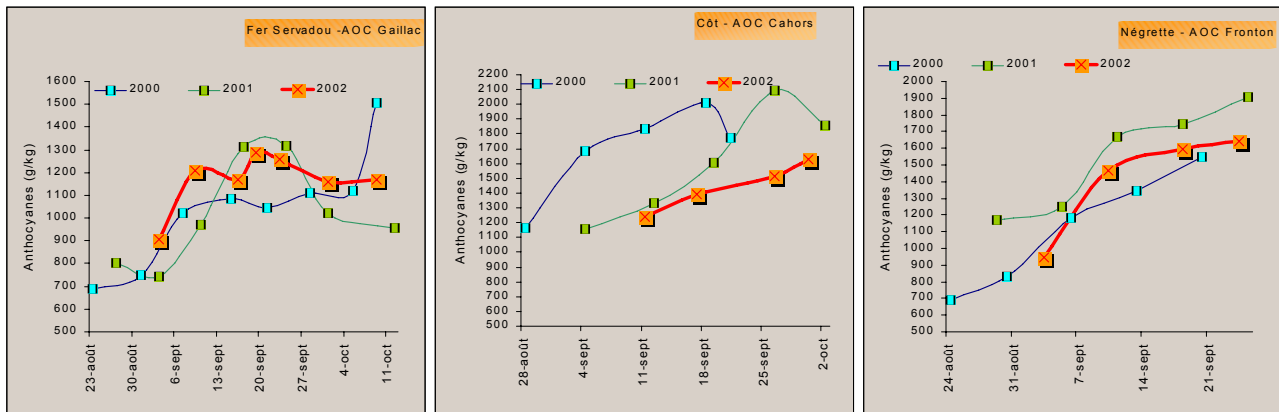
Judi 12 décembre 2002 - ENSAT Toulouse

Renseignements et inscriptions

avant le 29 novembre 2002

au 05.63.33.62.62. (Carole Feilhès)

Sur l'échelle quantitative des richesses en polyphénols, 2002 se situe ainsi dans la moyenne supérieure. Mais, ce qui caractérise certainement mieux ce millésime est le potentiel d'extraction des raisins. A la dégustation des baies, comme durant la fermentation, les jus sont apparus très vite colorés. Très tôt, le niveau de dégradation des cellules était élevé (provoquant sur certaines parcelles en surmaturation des pertes en jus importantes, dues à l'éclatement de la pellicule). Il semblait donc relativement facile pour le vinificateur d'extraire le potentiel anthocyanique de la vendange cette année. Cette caractéristique lui a notamment permis d'utiliser des technologies douces d'extraction. Mais, si la maturité des polyphénols de la pellicule correspondait relativement bien à la maturité technologique (sucres), celle des pépins était loin d'être atteinte sur certains secteurs. L'art du maître de chai allait encore faire la différence sur ce millésime, notamment dans la maîtrise des durées de macération.



Graphique n°3 : Evolution des anthocyanes sur raisins au cours de la maturation - Essais ITV 2002 -

Pour conclure, si ce millésime 2002 n'a pas répondu à nos attentes en terme quantitatif, nous ne pouvons que relativiser les pertes de récolte enregistrées sur nos vignobles, au regard des événements du Sud-Est. Nous profitons de ce bulletin pour nous associer à la difficulté des viticulteurs de cette région qui ont perdu en deux jours plus de 8000 hectares.

S'il est encore trop tôt pour juger du potentiel de vieillissement de ce millésime, et de la qualité polyphénolique des vins, 2002 peut d'ores et déjà être cataloguée comme année à très fort potentiel aromatique. Nos analyses confirment les premières dégustations. Elles mettent en évidence les richesses de nos cépages locaux. Ce constat nous encourage à poursuivre le travail entrepris depuis 2 ans avec nos partenaires, pour caractériser les arômes de nos vins et mieux comprendre leur synthèse.

“Nous remercions l'ensemble des viticulteurs qui collaborent à nos travaux en mettant à notre disposition leurs parcelles, ainsi que les techniciens de terrain pour la connaissance de leur vignoble qu'ils nous font partager, et la pertinence de leurs remarques”.

**Contact : Equipe ITV France
Station régionale Midi-Pyrénées
Tél. 05.63.33.62.62.**